

Martine Aubry candidate à Lille : « Il faut tenir la barre, je crois savoir le faire »

Dans un entretien exclusif accordé à « La Voix du Nord », le maire de Lille annonce briguer un quatrième mandat. Une décision longtemps en suspens, motivée selon elle par l'urgence sociale et écologique. Le dernier, et sans doute le plus difficile, de ses combats lillois.

PAR SÉBASTIEN BERGÈS
ET STÉPHANIE FASQUELLE
region@lavoixdunord.fr

LILLE. « J'ai décidé d'être candidate. » En quatre petits mots, les dernières bribes de suspense sont balayées. Martine Aubry est en lice pour un quatrième mandat. Fin d'un feuilleton initié par l'intéressée elle-même, qui assurait en 2013 que son troisième tour de piste serait le dernier.

« Les circonstances ont changé, explique-t-elle à La Voix. Je n'avais pas imaginé la situation de notre pays, où Lille ne fait pas exception. On a des défis très lourds : le défi écologique, bien sûr, mais aussi le défi social. Sans justice sociale, il ne peut pas y avoir de transition écologique. »

À la clé, une « ville plus inclusive, durable, et en mouvement ». Ce qui passera, dans son projet à venir, par la priorité donnée d'une part au logement, à la santé et à l'éducation, et d'autre part à la nature en ville et au développement des mobilités douces, en restreignant encore la part de l'automobile. « On doit emmener tout le monde », prône Martine Aubry, en tablant sur une mobilisation générale des Lillois, des associations et des entreprises. Le fruit, selon elle, des efforts déployés pour la candidature de Lille à la capitale verte européenne.

« PAS EN TRAÎNANT DES PIEDS »

En ces temps jugés tumultueux, l'ancienne ministre fait valoir son expérience de capitaine au long cours : « Il faut tenir la barre. Je crois savoir le faire. » Alors, elle y va. Avec « enthousiasme », clame-t-elle. « Pas en traînant des pieds. » Consciente des spéculations sur



Martine Aubry l'annonce : si elle est élue, elle ira au terme de son mandat. PHOTO PASCAL BONNIÈRE

EN DATES

8 août 1950. Naissance à Paris.

1991. Ministre du Travail dans les gouvernements d'Édith Cresson puis de Pierre Bérégovoy.

1995. Adjointe au maire de Pierre Mauroy à Lille, en vue de lui succéder.

1997. Éluée députée. Ministre de l'Emploi et de la Solidarité de Lionel Jospin.

2001. Maire de Lille.

2002. Défaite aux élections législatives.

2008. Deuxième mandat de maire. Présidence de Lille Métropole communauté urbaine. Première secrétaire du Parti socialiste.

2011. Finaliste de la primaire socialiste en vue de la présidentielle, face à François Hollande.

2014. Troisième mandat de maire.

un passage de relais en cours de route si elle est élue, Martine Aubry prévient : « Je pars pour un mandat complet. » Et pour un mandat unique, aussi. L'édile l'affirme, elle ne sera pas candidate à la présidence de la Métropole européenne de Lille. Ce sera Lille ou rien.

“ On a des défis très lourds : le défi écologique, bien sûr, mais aussi le défi social. ”

Avec cette entrée en campagne, le casting du scrutin est bouclé. Son issue n'en reste pas moins hautement incertaine. Scrutin après scrutin, les positions socialistes se sont effondrées. EELV, traditionnellement solide à Lille, profite d'un vent favorable et rêve de victoire finale. Les Insoumis, forts de scores importants en 2017 et de deux députés lillois, ont les crocs. La République en Marche, en tête aux européennes, s'est donné pour championne une ancienne collaboratrice du maire, chargeant l'air d'électricité.

En outre Martine Aubry devra faire sans deux pièces maîtresses de son dispositif : Pierre de Saintignon, son double sous le beffroi, disparu en mars, et Walid Hanna, son bras droit dans les quartiers, forfait pour le prochain mandat.

« Il y avait un trio », reconnaît le maire, confiant toutefois dans la loyauté de son carré de fidèles et l'apport de sang frais de nouveaux colistiers. L'élue dit ne manquer ni d'« énergie » ni de « volonté ». Il faudra bien cela, dans un combat qui s'annonce comme le plus difficile qu'elle ait jamais mené à Lille. ■

Le salon Made in Hauts-de-France, c'est parti pour trois jours !

LILLE. Le salon grand public du « fabriqué dans les Hauts-de-France » ouvre ses portes ce vendredi à 14 h à Lille Grand Palais. Animations, conférences, découvertes de produits mettront en valeur les savoir-faire de nos territoires.

Organisé par La Voix du Nord jusque dimanche soir, le salon propose des animations non-stop tout l'après-midi avec des géants de la région, une immersion photographique étonnante avec Instagram, la découverte de la région vue du ciel sur grand écran, une chasse aux secrets par le réseau d'incubation d'entreprises 1kubator qui lancera son premier accélérateur régional de start-up à 16 h 30, du retro gaming avec d'anciennes consoles de jeux vidéo, etc.

Après la fanfare, un vol de drone est prévu en démonstration par EDF. À 16 h, le thème de la création numérique d'excellence sera présenté par la chambre régionale de commerce et d'industrie, la journée s'achevant sur des ateliers culinaires dans une halle gourmande. ■

De 14 h à 19 h à Lille Grand Palais. Entrée 5 €. Gratuit avec l'invitation à télécharger sur le site made-in-hdf.fr (code MIHDF19). Samedi 30 novembre, 10 h - 19 h. Dimanche 1^{er} décembre, 10 h - 18 h.

Le salon Made in Hauts-de-France propose notamment une étonnante découverte photographique de la région sur grand écran. PHOTO PHILIPPE PAUCHET

